

Exploration
Recherches en sciences de l'éducation

Pier Carlo Bocchi

Gestes d'enseignement

L'agir didactique dans
les premières pratiques d'écrit

Peter Lang

INTRODUCTION

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture donne lieu à un vaste débat au sein de nos démocraties avancées. Les premiers travaux qui se sont donné une envergure scientifique, se refusant de n'aborder que des questions pratiques, datent de l'immédiat après-guerre. Depuis, divers discours sur la lecture/écriture¹ ont été de plus en plus diffusés. Cependant, c'est surtout dans ces dernières décennies que les discussions dans ce domaine se sont intensifiées, caractérisant la situation actuelle d'une certaine inflation. Les discours de chercheurs en sciences cognitives et sociales, de politiciens, ainsi que de formateurs d'enseignants et d'enseignants eux-mêmes, ont envahi les débats sur la littéracie et ceux-ci ne manquent pas de remettre en question l'une ou l'autre méthode d'enseignement. Cela suscite inévitablement un certain malaise surtout chez les enseignants, du fait que certains discours peuvent aussi être appréhendés comme contradictoires. Comment favoriser l'entrée dans l'écrit ? Quelles retombées peuvent avoir dans les pratiques des enseignants les acquis de la recherche en psychologie cognitive et en psycholinguistique sur l'apprenti-lecteur ? Où en sont les travaux en didactique portant sur l'apprentissage initial de la lecture ? De quels repères les enseignants disposent-ils aujourd'hui pour planifier leurs démarches et développer leurs pratiques ? Et comment gérer les différences de niveau de connaissance des élèves d'une même classe ? Comment caractériser les difficultés en lecture ?

Voilà quelques questions qui ont été posées, donnant lieu à de nombreuses recherches scientifiques dans différentes disciplines : histoire, sciences de l'éducation, sociologie, psychologie cognitive, psycholinguistique, didactique de la langue maternelle, pour ne citer que les plus

1 Parfois on utilise le terme de « lecture » pour signifier un champ qui comprend aussi l'écriture. C'est un signe de la prééminence de la lecture sur l'écriture. Dans le souci de garder l'intégralité de ces actes, nous utiliserons de préférence l'expression « lecture/écriture » et son terme synonymique « littéracie ».

sollicitées. Grâce à ces travaux, de nouvelles connaissances ont été affichées. Une en particulier : l'entrée dans l'écrit constitue un processus complexe et multidimensionnel et ne peut donc pas être réduite uniquement à un problème de mécanique ou de mécanismes qui se mettraient en place à travers l'apprentissage d'habiletés faisant correspondre des sons à des signes. Au contraire, l'apprentissage de la lecture/écriture présuppose le développement de différentes capacités relevant des dimensions culturelles, linguistiques et stratégiques.

Les résultats obtenus au terme de trois décennies de recherche mettent désormais à disposition des formateurs et des enseignants quelques repères. Ayant parfois des caractéristiques antagonistes, ces repères prolongent la discussion ; mais ils ont certainement le mérite d'avoir permis de mieux préciser les enjeux. Cela semble s'inscrire dans une évolution concernant les connaissances des processus fondant les actes de lire et d'écrire et devrait surtout pouvoir apporter des bénéfices au niveau des apprentissages des apprenants. Mais le manque de compétences de certains élèves à la fin de l'école primaire, voire de l'école obligatoire, montre une toute autre réalité.

Les résultats des enquêtes PISA² informent qu'entre 9 % et 25 % des élèves à la fin de l'école obligatoire des pays de l'OCDE (la Finlande et l'Autriche représentant les deux pôles extrêmes), éprouvent d'importantes difficultés à lire et à comprendre des textes simples de la vie de tous les jours, en montrant un niveau de compétence en lecture insuffisant. En Suisse, le pourcentage est de 17 % environ. Ceci étant, il existerait une partie non négligeable de la population des pays de l'OCDE qui termine l'école obligatoire sans être en mesure de maîtriser, avec une certaine sûreté, un des instruments les plus importants pour l'apprentissage et le développement des connaissances, à savoir la lecture/écriture.

Ce phénomène, désigné sous le terme d'illettrisme, demeure une réalité relativement méconnue et tarde à être appréhendé par les pouvoirs

2 La recherche PISA (Project for International Students Assessment) est une étude internationale promue pour mesurer le niveau de compétence des jeunes en lecture, en mathématiques et en sciences à la fin du parcours scolaire obligatoire (à savoir après la 9^e année d'école). En Suisse, différents rapports ont été publiés à ce propos décrivant des données sur le plan national, régional et cantonal. Les données mises en évidence sont issues du rapport 2009, édité par la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP, 2009).